

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 5

Vorwort: Vu de Suisse : l'exemple de la Finlande
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Cérémonie militaire honorant le Maréchal Mannerheim, à Territet près de Vevey, où ce dernier a passé ses dernières années.

Editorial

Vu de Suisse : L'exemple de la Finlande

Col EMG Alexandre Vautravers

Vice-président, Société suisse des officiers (SSO)

La Finlande et la Suisse n'ont pas tant une proximité géographique, qu'une proximité en matière de politique de sécurité et de défense. En 1939-1940, alors la France vivait une « drôle de guerre » et que la Suisse s'inquiétait de son impréparation militaire, la « guerre d'hiver » a fait l'objet d'une attention minutieuse.

Guerre d'hiver

La pression et le chantage politique sur le petit Etat finlandais, puis la guerre d'agression aéroterrestre, ont marqué les esprits en Suisse. A tel point que de nombreux scénarios stratégiques rappellent cette période – durant la guerre froide bien sûr, mais de nos jours encore. L'implication politique puis militaire de la Russie en Ukraine, depuis vingt ans, nous le rappelle chaque jour.

En 1939, l'opinion helvétique s'est émue de la résistance vaillante et opiniâtre des Finlandais. A tel point qu'un film consacré à cette guerre a connu un succès d'audience et d'estime considérable. En effet, la neutralité n'empêche ni l'émotion, ni la solidarité.

De cette empathie a d'ailleurs résulté un soutien et même une véritable coopération militaire. La Finlande disposait en effet d'armements, de forces et de faiblesses similaires à ceux de la Suisse à la même époque. Tous deux faisaient face à des adversaires disposant de forces mécanisées et parachutistes, d'armes d'appui massives, sans parler d'une supériorité numérique considérable. L'expérience finlandaise de la construction de trois lignes défensives – baptisées ligne Mannerheim – ainsi que la valeur de retardement des fortifications de campagne ont pu conforter le concept d'engagement helvétique de la position de la Limmat, jusqu'en 1940. L'efficacité de la guerre de chasse et des unités de Jäger finlandais n'a peut-être pas été sans effet dans la décision de créer, en 1943, les premières unités de « grenadiers » helvétiques.

Sur le plan de l'armement, les ingénieurs suisses se sont beaucoup intéressés aux armes et aux tactiques anti-chars finlandaises. C'est en effet à cette époque que les explosifs improvisés reçoivent le surnom de « cocktails

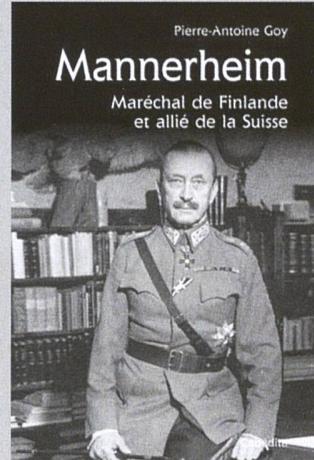
Mannerheim et la Suisse

Héros de l'indépendance finlandaise, à la tête des armées « blanches » soutenues par l'Empire allemand, commandant en chef des armées finlandaises au cours de la guerre d'hiver et de « continuation », puis président et chef de l'Etat (1944-1946), le Baron et futur maréchal Carl Gustaf Emil Mannerheim est une figure centrale de l'histoire de la Finlande. A sa retraite, le maréchal s'établit à Valsmont près de Montreux, où il fait l'objet de soins et rédige ses mémoires. Ceci ne l'empêche pas de voyager régulièrement. Il s'éteint le 27 janvier 1951 à l'hôpital cantonal de Lausanne. Un monument lui est dédié à Territet, où une cérémonie commémorative a lieu chaque premier samedi du mois de juin.

L'ouvrage de Pierre-Antoine Goy nous renseigne sur la biographie de Mannerheim, mais va au-delà. Fondé sur les archives des attachés de défense finlandais et suisse durant la guerre d'hiver et celle dite « de continuation », il fait état des étroites collaborations en matière de renseignement entre les services des deux pays ; il évoque les deux officiers helvétiques invités en Finlande durant le conflit.

En revanche, on peut s'interroger sur la distance des relations entre Mannerheim et Guisan, sachant qu'ils ont vécu à quelques kilomètres l'un de l'autre, à partir de 1947.

Pierre-Antoine Goy, *Mannerheim – Maréchal de Finlande et allié de la Suisse*, Cabédita, Bière, 2013, 213 pages.





Les avions d'entraînement Hawk Mk. 66 helvétiques volent désormais aux couleurs finlandaises.

molotov». A cela s'ajoutent les fusils antichars, alors produits en grande série dans les fabriques suisses. L'armée suisse acquiert, lors du conflit, un nombre important de pistolets mitrailleurs finlandais, plus tard construits sous licence dans les usines genevoises d'Hispano Suiza à partir de 1943.

Guerre froide et guerres chaudes

Depuis la fin de la guerre froide, la Finlande et la Suisse ont connu une évolution parallèle sur de nombreux points :

maintien du système de milice et d'effectifs relativement élevés, en vue d'une défense du territoire, développement des opérations de maintien de la paix, interopérabilité et coopération en matière d'entraînement, rapprochement de l'OTAN, sans oublier les choix en matière d'armement : F/A-18, Léopard 2, CV-90, F-35A notamment.

La guerre et le soutien de la plupart des pays occidentaux à l'Ukraine ont mis un terme à une parenthèse de désarmement et ont durablement changé la situation stratégique en Europe. Au moment où la majorité des pays européens ont réduit leurs forces, accepté des lacunes capacitives au profit d'une interdépendance stratégique, abandonné leur défense et se sont focalisés sur des opérations infraguerrières expéditionnaires, il était de bon ton de critiquer la stabilité stratégique et l'obsolescence de la stratégie finlandaise. L'adhésion de la Finlande à l'Alliance atlantique démontre désormais le bienfondé de cette stabilité des objectifs stratégiques et le maintien de programmes de défense et d'équipement de longue haleine.

L'adhésion de la Finlande – et plus récemment de la Suède – à l'OTAN interrogent et éclairent les chemins de la politique de sécurité de la Suisse. Sécurité et coopération ne sont pas incompatibles.

A+V



Les géodonnées en libre accès

www.swisstopo.ch/geodata

